

MICHÈLE RAY-GAVRAS PRÉSENTE

« CONTINUONS À PRENDRE
AUX PAUVRES POUR
DONNER AUX RICHES »

GAD ELMALEH
LE CAPITAL
UN FILM DE COSTA-GAVRAS

D'APRÈS LE ROMAN DE STÉPHANE OSMONT "LE CAPITAL" (ÉDITIONS GRASSET)
SCÉNARIO COSTA-GAVRAS JEAN-CLAUDE GRUMBERG KARIM BOUKERCHA

GABRIEL BYRNE **NATACHA RÉGNIER** **CÉLINE SALLETTE** **LIYA KEBEDE** **HIPPOLYTE GIRARDOT** **DANIEL MESGUICH** **OLGA GRUMBERG** **BERNARD LE COQ**

PRODUIT PAR MICHÈLE RAY-GAVRAS PRODUCTRICE EXÉCUTIVE FLORENCE MASSET IMAGE ÉRIC GAUTIER A.R.G. DÉCORS SÉBASTIAN BIRCHLER
COSTUMES EVE-MARIE ARNAULT MUSIQUE ARMAND AMAR MONTAGE YANNICK KERGOAT & YORGOS LAMPRINOS SON OLIVIER HESPEL
THOMAS DESJONQUÈRES DANIEL SOBRINO UNE COPRODUCTION KG PRODUCTIONS FRANCE 2 CINÉMA EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 8
AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS CANAL+ CINÉ+ ET DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Michèle Ray-Gavras présente
une coproduction KG Productions - France 2 Cinéma

GAD ELMALEH
LE CAPITAL
UN FILM DE COSTA-GAVRAS

D'APRÈS LE ROMAN DE STÉPHANE OSMONT "LE CAPITAL" (ÉDITIONS GRASSET)
SCÉNARIO COSTA-GAVRAS JEAN-CLAUDE GRUMBERG KARIM BOUKERCHA

GABRIEL BYRNE NATACHA RÉGNIER CÉLINE SALLETTE LIYA KEBEDE HIPPOLYTE GIRARDOT DANIEL MESGUICH OLGA GRUMBERG AVEC LA PARTICIPATION DE BERNARD LE COQ

SORTIE LE 14 NOVEMBRE 2012

DURÉE : 1H53

DISTRIBUTION
MARS DISTRIBUTION
66, RUE DE MIROMESNIL
75008 PARIS
TÉL. : 01 56 43 67 20
FAX : 01 45 61 45 04

PRESSE
DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION
DOMINIQUESEGALL@GMAIL.COM

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.MARSFILMS.COM





SYNOPSIS

La résistible ascension d'un valet de banque dans le monde féroce du Capital.



COSTA-GAVRAS NOTE D'INTENTION

« C'est un film où nous sommes impliqués. C'est-à-dire que nous vivons cette situation tous les jours. On se lève et on se dit « *qu'est-ce qu'on peut faire pour que les marchés soient contents, positifs, stables.* » Le marché, réalité sans entité matérielle, ressemble à un grand malade qu'il faut rassurer, soigner, contenter pour qu'il se porte mieux.

Nous sommes devenus des otages des marchés et de la conjoncture.

Il y a des personnes qui ne vivent pas la maladie dans l'inquiétude, dans l'angoisse. Ils vivent de la maladie. C'est leur job. Ils ne la dirigent pas. La conjoncture va au gré du grand malade, c'est à dire des orgueils, des cupidités, des futilités du clanisme, des avidités...

Après la projection du COUPERET à la ville proche de l'usine de papier où nous avons tourné, le Député-Maire du parti au pouvoir (UMP) s'est approché de Jean-Claude Grumberg et moi et nous a confié : « *On ne peut rien, c'est l'économie qui dirige tout. Oui, nous pouvons encore changer le nom des rues...* »

Nous avons écouté avec une compassion citoyenne sa longue explication. Plus tard Jean-Claude a ironisé, sans compassion du tout, sur son problème politico-économique.

L'un et l'autre avaient piqué ma curiosité... L'étape suivante a été ma rencontre avec le petit livre d'un banquier hétérodoxe : « *Le capitalisme total* » de Jean Peyrelevade. Il m'a révélé un monde que je savais exister sans soupçonner son ampleur. Il a excité ma curiosité d'aller voir de plus près ce « *...total* », si voisin du « *totalitarisme* », et de ses officiants.

Il pense comme ses collègues que la société ne peut pas se passer d'eux, telle qu'elle est organisée. Ils se sentent légitimes et nécessaires.

Il m'a amené à la lecture du roman de Stéphane Osmont « *Le Capital* », qui, malgré sa couverture extravagante, m'a donné envie de film.

Ancien trotskyste, devenu énarque, Stéphane connaît parfaitement le monde de la finance pour l'avoir vécu de l'intérieur. La férocité avec laquelle il analyse le personnage de Marc Tourneuil et son aventure a suscité en moi le désir de le suivre.

L'idée du film était née.

J'ai commencé le travail de scénarisation il y a plus de deux ans avec Karim Boukercha pour arriver à bâtir la colonne vertébrale du film. Je l'ai poursuivi pendant plus d'un an avec Jean-Claude.

Travail long, épuisant, mais plein de découvertes.

Les personnages de fiction détiennent nos vérités, ainsi Marc Tourneuil grâce à l'accent indéniable d'authenticité avec laquelle l'a décrit Stéphane Osmont nous a fascinés.

Il ne s'agissait pas de faire un film décrivant dans le détail le monde de l'argent, ses méthodes et ses mécanismes comme Osmont le fait dans ses 589 pages, ou comme celui que nous découvrons tous les jours en approfondissant nos recherches.

Un monde financier comme des poupées russes mais dans l'ordre inverse. Celle que l'on découvre est plus grande et plus incroyable que la précédente.

Kerviel : jeune homme qui joue légalement et perd 5 milliards d'euros.

Des dizaines de milliers d'américains perdaient leurs maisons, escroqués par les banques et leurs « *subprimes.* »

Lehman Brothers, une grosse banque faisait faillite pour avoir trop spéculé.

Les hedge funds. « *Des vautours prédateurs* » « *font des profits insolents* » « *menacent la planète finance avec leurs spéculations* » « *des vautours planant sur les états-pauvres* »... etc...

Les paradis fiscaux cachent 21 mille milliards sécurisés par les banques privées afin que les riches ne paient pas d'impôts.

Et encore : Libor et Euribor... Des banques s'escroquent entre elles tout en volant leurs clients. Une banque internationale lave l'argent du cartel mexicain de la drogue. D'autres, britanniques, traitent avec l'Iran alors que l'ONU l'interdit...

Et tant d'autres *poupées russes* découvertes, ou à découvrir...

C'était tout cela « l'écho » du film qu'on voulait faire.

Nous avons choisi de *visiter* Marc Tourneuil, raconter, montrer son aventure et ses sentiments, ses vertiges, ses jouissances, son rôle dans notre monde et dans la tempête financière qui fait rage.

Ses luttes dans son monde, duquel dépend le nôtre, ses affrontements avec d'autres hommes comme lui, aveuglés, eux, par leur seule jouissance : l'argent. À la différence de Marc Tourneuil qui construit son épopée avec lucidité. Cette lucidité étant aussi sa jouissance.

Polytechnicien, bonne famille travailleuse, patron moderne, cultivé, avec une connaissance du monde, Marc est un dirigeant de notre temps. Il fait partie de l'élite. L'aristocratie nouvelle. Il est séduisant et séducteur.

Marc serait un homme de qualité s'il ne se retrouvait pas dans cette course au pouvoir où même le sexe devient un exutoire aux multiples frustrations nées de cette ascension.

Il pense comme ses collègues que la société ne peut pas se passer d'eux, telle qu'elle est organisée. Ils se sentent légitimes et nécessaires.

Ils dirigent l'économie des pays alors que nous pensions que c'étaient les gouvernements qui la dirigeaient.

C'est sans doute la découverte de la puissance des hommes comme Marc Tourneuil qui a conduit Madame Merkel à imaginer un moyen pour sauver la démocratie. Elle propose « *d'adapter la démocratie au marché* » !

Belle idée ! Les apparences seront sauvées. On verra plus tard pour la démocratie !

C'est un conte, une allégorie dont les éléments de construction sont exacts, choisis et empruntés à la réalité.

« *Il nous faut une bonne nouvelle même fausse* » dit un représentant du gouvernement dans le film.

Dans les années 70 au théâtre certaines pièces se terminaient de la même manière : on pendait les patrons. Ce n'était pas une solution aux problèmes du monde en crise, mais ça réjouissait les spectateurs.

Il ne s'agit pas de proposer des solutions avec le film, mais de montrer l'univers de Marc Tournueil, et ses contradictions.

C'est un conte, une allégorie dont les éléments de construction sont exacts, choisis et empruntés à la réalité.

Parfois la réalité nous les emprunte : ainsi le Président Obama a prononcé contre son adversaire républicain les phrases de Marc Tournueil : « *Robin des bois à l'envers, prendre aux pauvres pour donner aux riches.* »

Le banquier Claude Bébéar critiquait les agences de notation. Il a cité, avec une expression plus polie, la phrase de Marc Tournueil : « *Je n'en ai rien à foutre de ces mafieux !* »

À propos de la régulation des banques, toujours en attente, Marc Tournueil dit : « *Ils n'auront pas le courage de réguler* »...

Est-ce par hasard que les adversaires de Marc Tournueil sont américains ? Même si son principal adversaire est anglo-saxon avec un nom allemand,

Dittmar, il opère dans le monde financier US où l'esprit du profit à tout prix est le plus développé, mais aussi souvent dénoncé.

Il y a 200 ans le Président Jefferson écrivait : « *Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat.* »

En 1933 lors de son investiture le Président Roosevelt proclamait : « *Il faut un contrôle strict des activités bancaires, de crédit et d'investissement.* »

Et le Président Obama en 2010 fustigeait « *la voracité* » du monde financier et se proposait de faire une large régulation.

Peut-être en réponse à ces accusations un grand banquier New Yorkais déclarait : « *Je fais le travail de Dieu.* »

C'était donc naturel que Marc Tournueil affronte des adversaires américains : David face à Goliath.

Marc Tournueil triomphe. Il contemple avec jouissance ces hommes et femmes dévots à l'argent, avides et joyeux et qu'il va servir. Lucide, il sait que leur cupidité va « *tout faire péter.* »

Va-t-il essayer d'empêcher que « *tout pète* » ? Ça pourrait être aussi une autre jouissance. »

Costa-Gavras



À PROPOS DU TOURNAGE

Malgré le manque de confort matériel dû aux difficultés financières, j'ai pu travailler avec tous les acteurs, en commençant par Gad et Gabriel, avec une rare harmonie de conviction et d'effort du travail. Et ceci est aussi vrai pour tous mes collaborateurs habituels. Eric Gautier, chef opérateur avec qui je travaillais pour la première fois, a été enthousiaste et créatif.

J'ai aussi pu tourner dans les lieux les plus inattendus, où nous avons été reçus sans difficultés, et souvent avec plaisir.

Mais ce que je voudrais souligner de plus important c'est que le film n'a pu se faire que grâce à la ténacité et l'opiniâtreté de Michèle Ray-Gavras.





STÉPHANE OSMONT AUTEUR DU LIVRE

« En écrivant *Le Capital*, j'ai voulu entrer dans la tête d'un banquier, là où personne ne pénètre jamais. J'ai forcé la porte de son intimité pour raconter à la première personne ses émotions les plus inavouables. Le personnage que j'ai imaginé est un monstre moderne.

Ce banquier «normal» parvient à devenir le patron d'une grande banque européenne. Il apparaît comme l'incarnation du capitalisme d'aujourd'hui, de la finance prise dans son ensemble.

Le Capital a été publié en 2004. On pouvait alors penser que le système bancaire était gouverné par une certaine rationalité. Avec la crise financière de l'automne 2008, on a vu que ses dirigeants avaient perdu la tête depuis belle lurette, sans qu'on s'en aperçoive. Les «monstres normaux» avaient déjà pris le pouvoir ; ils en ont abusé au détriment du plus grand nombre.

Quand Costa-Gavras m'a contacté pour adapter *Le Capital* au cinéma, j'en ai éprouvé un immense bonheur. J'ai pour lui une très grande admiration, tant ses films m'ont marqué. Je pense notamment à L'AVEU, à ÉTAT DE SIÈGE, à MISSING ou encore à AMEN. Je crois que mon souvenir le plus fort remonte à Z. J'étais tout gosse, mais c'est un film qui a beaucoup compté pour moi, en particulier dans mon engagement politique ultérieur. »

Le titre du roman est bien entendu une référence au texte le plus connu de Karl Marx. Dans les deux cas, on y parle de l'argent et de son accumulation, c'est-à-dire du «capital». Et comme l'idée est d'en montrer les périls, autant emprunter son titre à Marx. Il est simple et clair. On comprend tout de suite de quoi il est question !

«Le capital est semblable au vampire, ne s'anime qu'en suçant le travail vivant et sa vie est d'autant plus allègre qu'il en pompe davantage.»

Le Capital, vol.1 Karl Marx

Biographie Stéphane Osmont

Stéphane Osmont est un ancien haut fonctionnaire du ministère de l'Économie et des Finances. Il a par la suite travaillé dans le secteur financier. Actuellement, il conseille de grandes entreprises de la communication.

Stéphane Osmont a publié trois romans : *Le Capital* (2004), *Le Manifeste* (2006) et *L'idéologie* (2008). Ils composent une trilogie sur les lieux de pouvoir : finance, politique et médias. Il publiera en décembre 2013 *Éléments incontrôlés* (Éditions Grasset), un récit générationnel sur l'effervescence politique des années 70.

Stéphane Osmont est également l'auteur de documentaires : FAUT-IL AVOIR PEUR DE GOOGLE ? (Arte, 2007), LE BUSINESS DES MUSÉES (Arte, 2008), À LA POURSUITE DU BONHEUR (Canal+, 2008), KRACH(S), HISTOIRE DES CRISES FINANCIÈRES (France 2, 2009) et NOS PRINTEMPS 70 (France 3, 2012).



GAD ELMALEH

Quand Costa-Gavras m'a proposé le rôle de Marc Tourneuil j'ai été très flatté et honoré mais j'ai tout de suite eu « peur. »

La peur de l'humoriste, de l'acteur comique qui s'attaque pour la première fois à un rôle dramatique.

J'ai dit à Costa « Pourquoi moi ? Je suis un comique ? »

Il m'a répondu en me tendant le DVD de MISSING avec Jack Lemmon, grand acteur comique à qui il avait fait jouer un rôle tragique, bouleversant.

J'ai été touché par cette manière de me répondre. Je me suis alors laissé faire avec un grand bonheur. C'est plus facile entre les mains d'un « grand. »



GABRIEL BYRNE

Je me demandais parfois si j'allais jamais retravailler avec Costa. Et puis un jour... « out of the blue »... c'est arrivé.

Lorsque je travaillais avec lui sur HANNA K. j'observais sa manière de mettre en scène, son talent pour faire de grands moments à partir de choses très simples.

Et voici donc Costa, trente ans plus tard, avec la même énergie, la même concentration, le même objectif, la même passion, et surtout le même engagement !

C'est très stimulant, car beaucoup avec le temps perdent, ou sont forcés d'abandonner leurs ambitions.

Pour moi le film fait un constat, un constat nécessaire sur la corruption de l'argent. C'est un film sur l'avidité... C'est une fable. Qui nous permet, par la fiction, de regarder notre monde.



DIANE TOURNEUIL (NATACHA RÉGNIER)

« Je ne mettrai pas une robe à 22 000 euros. C'est indécent surtout après ta révolution Maoïste. »



MAUD BARON (CÉLINE SALLETTE)

« Vous me trouvez jeune ?
Moi je trouve que vous avez vieilli très vite. »



NASSIM (LIYA KEBEDE)

« Is that all you wanted ? Just a bang ! »





Filmographie de COSTA-GAVRAS

- 1965

COMPARTIMENT TUEURS Réalisateur et scénariste d'après le roman de Sébastien JAPRISOT.
Avec Yves MONTAND, Simone SIGNORET, Jacques PERRIN, Catherine ALLEGRET, Michel PICCOLI, Jean-Louis TRINTIGNANT.
Classé parmi les meilleurs films de l'année à sa sortie aux U.S.A.
Prix Edgar Poe.
- 1967

UN HOMME DE TROP Réalisateur et scénariste d'après le livre de Jean-Pierre CHABROL.
Avec Michel PICCOLI, Jean-Claude BRIALY, François PERIER, Charles VANEL, Jacques PERRIN, Bruno CREMER, Claude BRASSEUR.
- 1969

Z Réalisateur et co-scénariste avec Jorge SEMPRUN, d'après le roman de Vassilis VASSILIKOS.
Avec Yves MONTAND, Jean-Louis TRINTIGNANT, Irène PAPPAS, Pierre DUX, Jacques PERRIN, François PERRIER, Julien GUIOMAR.
Deux prix au Festival de Cannes :
Prix Spécial du Jury à l'unanimité et
Prix d'Interprétation pour Jean-Louis TRINTIGNANT
Grand prix annuel de l'Académie du Cinéma Français.
Prix de la Critique de New York.
Deux oscars & cinq nominations.
et une centaine de prix aux USA, Angleterre, Allemagne, Amérique Latine...
- 1971

L'AVEU Réalisateur et co-scénariste avec Jorge SEMPRUN d'après le livre d'Arthur et Lise LONDON.
Avec Yves MONTAND, Simone SIGNORET, Michel VITOLD, Antoine VITEZ, Gabriele FERZETTI.
- 1973

ÉTAT DE SIÈGE Réalisateur et co-scénariste avec Franco SOLINAS.
Avec Yves MONTAND, Jacques WEBER, Jean-Luc BIDEAU.
Prix Louis Delluc.
- 1975

MONSIEUR KLEIN Co-scénariste avec Franco SOLINAS.
Réalisé par Joseph LOSEY.
- 1979

CLAIR DE FEMME Réalisateur et scénariste d'après le roman de Romain GARY.
Avec Romy SCHNEIDER, Yves MONTAND.
- 1981

MISSING Réalisateur et co-scénariste avec Donald STEWART.
Avec Jack LEMMON, Sissy SPASSEK, John SHEA.
Palme d'or Festival de Cannes
Prix d'Interprétation pour Jack LEMMON Festival de Cannes
Grand Prix du Writers Guild of America
Oscar du Meilleur Scénario (et 4 nominations dont meilleur réalisateur et meilleur film)
- 1983

HANNA K Réalisateur et co-scénariste avec Franco SOLINAS.
Avec Jill CLAYBURGH, Jean YANNE, Gabriel BYRNE.
- 1985

CONSEIL DE FAMILLE Réalisateur et scénariste d'après le roman de Francis RYCK.
Avec Fanny ARDANT, Johnny HALLYDAY, Guy MARCHAND.
- 1987

BETRAYED (LA MAIN DROITE DU DIABLE) Réalisateur - Scénario de Joe ESZTERHAS.
Avec Debra WINGER, Tom BERANGER, John HEARD.
- 1992

LA PETITE APOCALYPSE Réalisateur et co-scénariste avec Jean-Claude GRUMBERG d'après le roman de Tadeusz KONWICKI. Avec André DUSSOLLIER, Pierre ARDITI et Barbara ROMANTOWSKA.
- 1994

À PROPOS DE NICE, LA SUITE Film collectif. Un épisode.
(Cancobales sur Jean-Marie le Pen à Nice)
- 1995

LES FILMS LUMIÈRE Réalisation d'un épisode court d'une minute dans les mêmes conditions que celles des Frères Lumières. Film collectif.
- 1997

MAD CITY Réalisateur - Scénario de Tom Matthews. Avec John TRAVOLTA et Dustin HOFFMAN. Warner Bros.
- 2000

MON COLONEL Co-écriture du scénario avec Jean-Claude GRUMBERG, d'après le livre de Francis ZAMPONI.
Réalisation Laurent HERBIET.
- 2001

AMEN Réalisateur et co-scénariste avec Jean-Claude GRUMBERG d'après la pièce de Rolf HOCCHUTH «Le Vicaire».
Avec Ulrich TUKUR, Mathieu KASSOVITZ et Ulrich MUHE.
César meilleur scénario
- 2004

LE COUPERET Réalisateur et co-scénariste avec Jean-Claude GRUMBERG d'après le livre «The Ax» de Donald WESTLAKE. Avec José GARCIA, Karin VIARD, Ulrich TUKUR.
- 2008

EDEN À L'OUEST Réalisateur et co-scénariste avec Jean-Claude GRUMBERG.
Avec Riccardo SCAMARCIO, Juliane KOEHLER, Eric CARAVACA, Ulrich TUKUR.
Prix du jury et de la critique au Festival de Valence.



Biographie JEAN-CLAUDE GRUMBERG

ÉCRITURE THÉÂTRALE

- 1968 DEMAIN UNE FENÊTRE SUR RUE
PRIX DES U
- 1969 MATHIEU LEGROS
- 1969 MICHU, RIXE
- 1974 CHEZ PIERROT
EN R’VENANT D’EXPO
- 1979 L’ATELIER
Prix Ibsen, Prix du Syndicat de la critique, Grand prix de la ville de Paris, Molière du Meilleur auteur dramatique et de la Meilleure pièce du répertoire (1999).
- 1990 ZONE LIBRE
Molière du Meilleur auteur dramatique
- 1997 ADAM ET EVE
- 1998 RÊVER PEUT-ÊTRE
Prix du Syndicat de la critique
- 2000 L’ENFANT DO
- 2003 MON PÈRE, INVENTAIRE

SCÉNARISTE OU CO-SCÉNARISTE CINÉMA

- 1988 LES ANNÉES SANDWICHES de Pierre Boutron
- 1980 LE DERNIER MÉTRO de François Truffaut
- 1992 LA PETITE APOCALYPSE de Costa-Gavras
- 1998 LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE de Marcel Bluwal
FAIT D’HIVER de Robert Enrico
- 2000 MON COLONEL avec Costa-Gavras, d’après le livre de Francis Zamponi, réalisé par Laurent Herbiet
- 2001 AMEN de Costa-Gavras
- 2003 LE COUPERET de Costa-Gavras
- 2007 EDEN À L’OUEST de Costa-Gavras
- 2010 LE CAPITAL de Costa-Gavras

TÉLÉVISION

- 1983 THÉRÈSE HUMBERT de Marcel Bluwal
- 1985 LES LENDEMAINS QUI CHANTENT de Jacques Fansten
MUSIC-HALL de Marcel Bluwal
- 2003 UN FILS DE NOTRE TEMPS
- 2004 93 RUE LAURISTON

Biographie KARIM BOUKERCHA

- 2012 Membre de la Commission de l’Avance sur Recette au CNC.
Réalisation du documentaire BAD GIRLS - BEHIND THE SCENE
- 2010/2011 Membre de la Commission de l’Avance sur Recette au CNC.
Rédaction et sortie du livre DESCENTE INTERDITE, histoire du graffiti dans le métro Parisien.
- 2010 Co-écriture du long métrage LE CAPITAL avec Costa-Gavras.
Membre de la commission au soutien au scénario au CNC. Création de la collection «Tard le soir» (témoignages) et édition dans cette même collection de «Parc, tribune K, bleu bas» de Jérôme Reijasse.
- 2009 Réalisation du documentaire NI PAYS, NI LANGUE, NI ARMÉE sur le tournage du film NOTRE JOUR VIENDRA de Romain Gavras.
Membre de la commission au soutien au scénario au CNC
Co-écriture du premier long métrage de Romain Gavras NOTRE JOUR VIENDRA (productions 120 FILMS et Chauve Souris)
KOURTRAJME STORIES, minisérie TV
Scénariste : 9 épisodes de 3-5 minutes diffusés sur la chaîne câblée 13° Rue (production : Kourtrajmé)
- 2008 Co-écriture du long métrage GANG DU MARAIS avec Mouloud Achour (production Serenity)
- 2000/2007 Tant pis pour vous et Wild War mag, magazines Éditeur, rédacteur en chef & journaliste
WILD*WAR, DVD. Auteur – Réalisateur du documentaire (thème : Graffiti, peinture murale)
Paris Character et Wild War Book, livres
Auteur - Rédaction du livre sur le graffiti art à Paris, recherche et traitement des visuels, direction artistique
Get Busy Magasine, Radikal, Rap Mag, presse musicale Journaliste, rédacteur & illustrateur

FORMATION

- 1999 École de dessin technique Garamond, France
Dessin technique - Illustrations

Liste artistique

Par ordre d'apparition à l'écran

Jack Marmande
Claude Marmande
Alain Faure
Marc Tourneuil
Antoine de Suze
Raphaël Sieg
Assistante Claude Marmande
Stanley Greenball
Kelbert
Diane Tourneuil
Maître Tombière
Dittmar Rigule
Mère Diane
Père Diane
Gabriel Tourneuil
Marilyne
Tailleur Dior
Jean Rameur
Matthew Malburry
Boris Breton
Alfred
Ferry
Paul Frost
Nassim
Capitaine yatch
Young
Hôtesse Falcon
Pilote Falcon
Conseiller Elysées Christophe
Yves Zombard
Directeur
Théo Craillon
Le spécialiste
Directeur renvoyé

Daniel MESGUICH
Olga GRUMBERG
Vincent NEMETH
Gad ELMALEH
Bernard LE COQ
Hippolyte GIRARDOT
Karine PINOTEAU
John WARNABY
Didier RAYMOND
Natacha REGNIER
Bonnafet TARBOURIECH
Gabriel BYRNE
Marie-Christine ADAM
Jean-François ELBERG
Samuel PARISI
Astrid WHETTALL
Zidane HILEM
Philippe DUCLOS
Paul BARRETT
Yann SUNDBERG
Christophe KOUROCHKINE
Sébastien APPLEBY
John PAVAL
Liya KEBEDE
David R. DOLL
Jordan WOODS-ROBINSON
Chloé FRANCOIS
Rémi ROGER
Nicolas BEAUCAIRE
Angelo AYBAR
Patrick RAMEAU
Eric NAGGAR
Laurent CORBINEAU
Bruno PAVIOT

Tino Notti
Invité Louvre
Mr Le Ministre
Journaliste Louvre
Invité Louvre
Thierry Kazarian
Phénix Londres hôtesse accueil
Phénix Londres vigile
Maud Baron
Phénix Londres secrétaire Greenball
Concierge lobby immeuble Nassim
Lobby immeuble Nassim Londres
Vieux couple

Couple

Jesus
Guigou
Oliver
Déjeuner famille mère Marc
Père Marc
Oncle Bruno
Mari Sylvie
Pierre
Sylvie
Les enfants

Récamier
Secrétaire Marmande
Accompagnateur aéroport Narita
Collaborateur japonais
Bloch
New York avocat 1
Avocat 2

Bruno RICCI
Philippe LESOING
Philippe JOURDE
Olivier RAVANELLO
Bixente LIZARAZU
Philippe COTTEN
Katherine BENNETT-FOX
Mark REDGUARD
Céline SALLETTE
Hilary BURNS
Jack INGLE
Romain et Romy
Helena CORSI
Jack WARNER
Namju GO
Jack LINDSAY
Bernard BULLEN
Nicolas WANCZYCKI
Dominique GOULD
Claire NADEAU
Daniel MARTIN
Jean-Marie FRIN
Emmanuel HAMON
Alexandre GAVRAS
Céline CARRERE
Maud et Nina GAVRAS, Elias et Théo HAMON, Nino et
Marius RAVANELLO, Capucine, Ninon et Titouan REBOUX
Benoît BERTRAN DE BALANDA
Diane STOLOJAN
Akihiro NISHIDA
KENTARO
Cyril DUBREUIL
Patty HANNOCK
Lemmy CONSTANTINE

Liste technique

Réalisation
D'après le roman de
Scénario

Produit par
Image
Musique originale
Montage
Son

Décors
Costumes
Production exécutive
Assistants réalisation

Casting comédiens
Casting figuration
Régie générale

Production UK

Production Etats-Unis

Effets spéciaux numériques

Directeur post-production numérique
Superviseurs effets spéciaux

COSTA-GAVRAS
Stéphane OSMONT «*Le Capital*» (Éditions Grasset)
COSTA-GAVRAS
Jean-Claude GRUMBERG
Karim BOUKERCHA
Michèle RAY-GAVRAS
Eric GAUTIER A.F.C.
Armand AMAR
Yannick KERGOAT & Yorgos LAMPRINOS
Olivier HESPEL
Thomas DESJONQUERES
Daniel SOBRINO
Sébastien BIRCHLER
Eve-Marie ARNAULT
Florence MASSET
Joseph RAPP
Dylan TALLEUX
Marie-France MICHEL
Sophie SOULA
Christine MOARBES
Bruno BAZERQUE
THE BUREAU
Bertrand FAIVRE
Tristan GOLIGHER
PARADOXAL
Gaëtan ROUSSEAU
KG PRODUCTIONS - Alexandre GAVRAS
LA PLANÈTE ROUGE - Lionel PAYET-PIGEON
Julien CLIMENT
Basile MAFFONE
Benoît MAFFONE





KC
PRODUCTIONS

mar s
DISTRIBUTION